

LES CORRESPONDANTS VONT VENIR...

C'EST LA FETE !

ON EST CONTENT...

Oui, ce fut la fête. Les enfants et nous, institutrices et parents, avons fait de cette journée une énorme fête.

Nous l'avions longuement préparée. Une réunion de parents avait permis d'en discuter. Les mamans étaient prêtes à nous aider avec enthousiasme. En classe, ce fut l'occasion de nombreux entretiens : que ferons nous de la journée ? Quel enfant sera mon correspondant ? "Moi, je veux un garçon"-"Moi, je 'prendra' une fille. Je regarderai si elles sont jolies."

Et alors ? Il faudrait peut-être manger ensemble. On pourrait aussi danser ensemble, mais oui, comme au mariage de Souricette ! On ferait la fête !

Nous avons décidé de faire un buffet. Chacun choisirait ce qu'il veut manger. Nous, les enfants de Mulhouse, nous ferons le service. Ce sera comme au restaurant.

Et la musique ? Les invités de Souricette ont dansé !

Toute la journée du mercredi nous avons fait : gâteau, crème, pudding, mousse au chocolat. Nous avons recherché une musique de fête avec tous les instruments que nous possédons à l'école. La journée commençait à s'organiser. Nous sentions venir la fête et de plus en plus, nous nous sentions prêts à la vivre. Certains enfants avaient même préparé le menu de midi avec nanan.

Le jour J arriva. La salle de jeu était préparée, les tables décorées avec des bougies allumées, garnies de plats remplis de bonnes choses. Nous n'avions pas oublié les serviettes pour essuyer la moustache. Chacun avait pensé à un petit pot et à une cuillère pour son ami et

pour lui. Dès 7h45, les enfants défilaient, rayonnants de joie, chacun avec un petit quelque chose pour compléter le buffet.

Nos amis sont arrivés avant même que nous ayons eu le temps de nous impatienter. Il y eut un peu de timidité au départ, mais les "bonjours", criés à pleine voix, les cadeaux échangés, les grands merci et les rondes ont vite dégelé l'atmosphère.

Et la fête commença par le repas. Il fallait voir le zèle des serveurs et l'appétit des invités! Un groupe se mit à l'orchestre. Florence se chargea de les mener. Ses musiciens se mirent à danser avec castagnettes, cymbalettes, tambourin, clochettes, maracas... et ils entraînaient ceux qui restaient assis. Les instruments passaient de main en main. Tous avaient envie de faire passer par le geste et le son cette joie qui les habitait. Il y avait de ces frimousses barbouillées de chocolat, des gamins ravis, battant le rythme de leur joie sur un triangle ou un tambourin. Chacun se cherchait un petit ami à emmener à midi.

Et moi, j'avais envie de leur crier ma joie, de leur dire que nous avons besoin d'eux pour faire un monde meilleur, pour faire la fête dans nos vies.

Après la récréation, nous avons regardé les diapos que nos amis avaient dessinées pour nous. Et l'heure de la sortie de midi arriva. Quitter les camarades, l'institutrice fut pénible pour certains... Maman n'attendait pas à la sortie. Il fallait être fort et jouer le rôle de "l'ami choisi" jusqu'au bout, accepter d'entrer dans la famille de son camarade. Les plus irréductibles, comme Olivier, décidaient tout simplement de ne pas manger. Il voulait bien, après une crise de larmes, venir dans la "tour", mais seulement pour montrer à son ami Etienne comment marchait la moto qu'il lui avait apportée. En fin à 11h30 tous les enfants étaient casés.

A 14h ils revinrent. Certains n'avaient rien mangé, au grand affolement des mères, d'autres s'étaient sentis, pour le moins qu'on puisse dire, bien dans leur peau. L'accueil de certains enfants de Mulhouse avait été surprenant : jamais

15

Jean-Claude n'avait été aussi généreux, aux dires de sa maman:
"Tu prends ce que tu veux dans le coffre à jouets." avait-il dit.

Nous avons passé l'après-midi à visiter nos maisons. Nous leur avons fait découvrir nos ascenseurs. Ils ont vu comment cela fonctionne. Ils sont montés jusqu'en haut, ont regardé par la fenêtre du 13ème ou du 21ème. Puis nous nous sommes retrouvés sur le terrain de jeux et après un moment de défoulement, ce fut le rassemblement pour le grand départ. Moment d'affolement : tous sont-ils là ?

La rencontre prenait fin.

La fête aussi.

Mais nous étions bien décidés à la remettre et les parents demandaient déjà quand se ferait l'échange inverse.

Moi, j'étais morte de fatigue.

Mais cette fatigue était portée par une telle joie que je ne la sentais guère. Je n'avais qu'une envie, celle de partager cette joie, de la dire pour donner envie à d'autres de la vivre avec leurs gosses.

M.J. Krafft

Ecole maternelle L. Pergaud

68 - MULHOUSE

COMMISSION MATERNELLES ICEM-OCCE

Lors de la journée départementale OCCE du 11 décembre, la commission OCCE-maternelles a décidé de poursuivre ses travaux en commun avec la commission correspondante de l'ICEM. Trois commissions spécialisées fonctionneront. Voici les dates des premières réunions:

27.01.72 à 9 heures à l'E.M. rue des écoles à Rouffach:
Ecole maternelle et classes vertes

10.02.72 à 9 heures à l'E.M. de Kingersheim-Centre :
Ateliers permanents en classe maternelle

03.02.72 à 9 heures à l'E.M. rue de la forêt à Wittelsheim
Ateliers permanents au niveau de l'école

24.02.72 à 14 heures à l'E.M. LA FONTAINE (près du lycée Schweitzer)
à Mulhouse:

Réunion commune des commissions ICEM et OCCE

Les groupes de travail ne sont pas encore formés. Toutes les collègues intéressées sont cordialement invitées.